

BETHLEEM *



ETHLÉEM est à cinq milles de Jérusalem vers le sud. La durée du trajet à pied d'une ville à l'autre ne dépasse guère une heure et demie ; mais, la plupart des voyageurs, habitués au confort européen, profitent des avantages que leur offre la bonne route carrossable qui relie Jérusalem à Hébron.

La ville est située au sommet des monts de Judée, c'est à dire à 2550 pieds au dessus de la Méditerranée, à l'ouest, et à 3800 pieds au-dessus de la mer Morte, à l'est. La distance à vol d'oiseau entre les deux mers est de cinquante milles environ. On peut se représenter facilement par l'imagination la conformation générale du pays et la position particulière de Bethléem.

De ce point élevé, on ne peut, toutefois, embrasser du regard ni la Méditerranée ni la mer Morte. L'œil ne découvre, à l'occident, que des soulèvements irréguliers de la montagne, molles ondulations d'un ton roux tachées de gris sombre par les oliviers. C'est un bel entourage de vallons et de coteaux. Ce qui frappe tout d'abord, du côté du levant, c'est la profonde dépression où dort le grand lac aux lourdes eaux ; mais les hautes falaises rougeâtres qui l'entourent et le retiennent voilent presque complètement ses ondes qu'une atmosphère laiteuse fait deviner. Cependant, peu de villes offrent à l'admiration du touriste un aussi beau spectacle. Tout est spacieux. Tout est grand. La vue parcourt presque en son entier le désert de Juda, mer de sable dont les vagues gonflées se précipitent en pente rapide vers le gouffre maudit. L'aspect en est aride, sans doute, mais ses opulentes couleurs, harmonieusement variées sur un fond uniforme de vieil or, ne sauraient jamais lasser. Au delà du lac Asphal-

* L'auteur de cet article, après un long voyage d'études en Terre-Sainte, revient les yeux remplis encore des horizons clairs et des pittoresques aspects de l'Orient chrétien. Il a bien voulu accepter de faire part à nos lecteurs en une série d'articles de quelques-unes de ses impressions de Palestine. A l'occasion de notre édition de Décembre, le Révérend Père évoque le lieu béni où fut célébré le premier Noël chrétien. NOTE DE LA RÉDACTION.